

qu'elle raconte ! Le canot d'écorce est disparu : où donc est-il ? Là-bas, en dérive, tournoyant avec ses avirons au caprice des remous, à la fantaisie des contre-courants qui moient la *plaine humide*. Que voulez-vous ! la cadence et l'ensemble n'étaient plus possibles à bord. Aux fenêtres du château Saint-Louis une voix électrisante avait crié : *Le drapeau, c'est la croix !* Et voilà qu'instantanément, à leur insu, sans que jamais ils le puissent expliquer, les cinq rameurs se trouvent debout !

Une seconde fois Frontenac parle : *Qui sera chevalier ?*—Adieu pirogue ! adieu pagaies ! Ils sautent au fleuve.—*A la nage ! au drapeau ! !*

Une clameur immense s'élève de la flotte et de la cité,—un de ces cris éternels comme Troie, la Mer, l'armée grecque en jetèrent lorsque le divin Hector tomba, et qui retentissent encore dans l'*Illiade* après quatre mille ans d'écho soutenu,—la Croix de Saint-George est prise ! le pavillon anglais amené ! *Vive le Roi !*

A ceux-là qui raillent maintenant et demandent *Où est le poète ?* je réponds : Charlevoix !

Qui va lui donner la réplique ?

ERNEST MYRAND.

(A continuer.)

BARBE DE BOULOGNE

EXQUISSE DE SA VIE

Vouée à la virginité dès son jeune âge, Barbe de Boulogne ne s'engagea dans les liens du mariage avec Louis d'Aillebout, qu'à la condition expressément formulée que son mari respecterait la promesse qu'elle avait faite à Dieu. Le gouverneur d'Aillebout qui, au témoignage de l'Annaliste de l'Hôtel-Dieu, "n'était venu en ce pays que par un motif de piété, dans le dessein d'aider ceux qui prêchaient la foi et de contribuer à la conversion des sauvages," d'Aillebout, dis-je, accepta les conditions de ce mariage et vécut lui-même dans la continence.

Après la mort de son mari, madame d'Aillebout eut de nombreux admirateurs, car elle joignait la beauté physique à la distinction de l'esprit et à la vertu la plus éprouvée. Le gouverneur de Coureelles et l'intendant Talon la demandèrent en mariage ; mais elle refusa d'unir son sort à ces deux personnages importants. Son plan était bien arrêté de quitter le monde, pour s'enfermer dans un cloître. A deux reprises elle entra comme novice au monastère des Ursulines, mais il parut évident que le Ciel ne lui avait pas donné la vocation religieuse. "Après huit ou neuf mois d'épreuves, lisons-nous dans l'*Histoire des Ursulines*, passés au milieu d'une troupe joyeuse de novices, cette aimable dame, aussi humble que pieuse, se jugea elle-même